Entretien avec Philippe Piau, co-fondateur du collectif S.A.A.S. Structures-Artistes Associés Solidaires

Le S.A.A.S. en quelques mots?

Le collectif est né en 2003 des luttes pour la défense du régime social de l'intermittence. A ce moment là, chacun s'est rendu compte de son isolement, de la nécessité de partager nos problématiques. Nous nous sommes réunis pour mieux nous épauler. On s'est dit qu'il fallait aller au-delà de la mutualisation, pour construire des mécanismes solidaires plus forts. On a constitué ce collectif de compagnies et d'artistes avec une réelle envie d'économie solidaire. Ce sont les pratiques d'économie solidaire qui nous unissent, pas de jugement artistique et c'est inscrit comme tel dans nos statuts (déposés en 2005). De plus, le collectif repose sur un gouvernance très collégiale. En 2008, nous avons obtenu un lieu à mutualiser, qui nous permet de nous retrouver, d'échanger. Depuis, nous en avons ouvert deux autres dans l'agglomération d'Angers.

Quelles coopérations se jouent entre les adhérents du S.A.A.S. ?

Finalement, en se côtoyant quotidiennement, des projets communs se sont construits, des échanges de comédiens entre familles de compagnies, de conseils entre pairs, etc. On s'est rendu compte que nous n'étions pas en concurrence, mais bien complémentaires. Du coup, sur le territoire, les infos circulent bien entre nous. Mais pour l'extérieur, qu'est-ce qu'on représente ? Comment parler de nos activités ? En menant des enquêtes internes, ous avons réalisé que nous étions très présents sur le territoire : théâtre, centres sociaux, milieu rural et urbain, avec des compagnies qui qui tournent beaucoup et d'autres qui tournent peu, mais avec au total un grand nombre d'activités. D'où l'idée du catalogue commun, pour donner à voir cette diversité et cette présence locale forte. Cela nous a permis de faire prendre conscience aux collectivités que nos activités maillent le territoire. Du coup, nous sommes devenus un vrai interlocuteur, même en étant un collectif sans chef. Depuis, nous avons participé très activement à l'adaptation de l'agenda 21 culture avec la ville d'Angers et les acteurs culturels du territoire. Le conseil de développement de l'agglo nous a depuis demandé de les rejoindre, et au niveau régional, le S.A.A.S. participe aux travaux de la Conférence Culture.

Les perspectives ?

C'est loin d'être simple la coopération, il faut avancer par petites touches, il y a des projets qui permettent de se rapprocher progressivement. Il faut chercher, encore, comment faire « autrement ». Mi-février, c'est la 8ème édition du festival « ça chauffe », qui est une émanation de cies du S.A.A.S. Pour y participer, il faut être adhérent, partager nos objectifs. Il n'y a pas de programmateur, la sélection se fait sur des critères ouverts et

sur un principe de favoriser la circulation du travail des cies. C'est un festival vraiment tout public, bien fréquenté par tous nos partenaires, avec une ambiance très conviviale. L'ensemble des recettes est mis au pot commun et redistribué en fonction du nombre de personnes impliquées. C'est une belle réussite du collectif.
Nous avons également initié des temps de rencontre pour continuer à co-construire des politiques publiques culturelles adaptées au territoire, pour continuer ce travail d'interconnaissance, ne jamais nous satisfaire d'un entre-soi, et continuer d'apprendre du fonctionnement des uns et des autres.
Il faut poursuivre ce dialogue pour construire ensemble.

Pour en savoir plus :
http://www.le-saas.info/
http://www.festival-chauffe.fr/
https://www.facebook.com/Festival-%C3%87a-Chauffe-455222521331260/?fref=ts